



Franklin de la Rosa, capitaine des Boucaniers de La Rochelle, est lanceur pour l'équipe de France de baseball et vient d'être sélectionné pour les JO 2028, organisés à Los Angeles.

© Photo FR

BASEBALL / SAINT-CIERS-SUR-GIRONDE

Franklin de la Rosa aux Jeux olympiques

Capitaine et lanceur starter de l'équipe rochelaise des Boucaniers, le Saint-Cyrien dont la vitesse de lancer atteint 170 km/h, joue en équipe de France depuis 2017. Il participera aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 2028 qu'il considère comme un tremplin vers une carrière professionnelle aux États-Unis.

Originaire de l'île de Saint-Martin située dans le nord-est de la mer des Caraïbes, Franklin de la Rosa a grandi en République dominicaine où le baseball est le sport numéro un. Doté de la double nationalité et issu d'une famille talentueuse pour ce sport -son père n'a pu devenir professionnel car il n'avait pas la taille requise, son cousin est joueur professionnel aux États-Unis-, Franklin de la Rosa a tout de suite aimé ce sport qu'il a débuté à l'âge de 9 ans. D'abord frappeur, il est devenu lanceur gaucher, un atout pour ce jeu. Franklin de la Rosa a joué en équipe professionnelle pendant sept ans aux États-Unis, où l'un de ses amis, comme lui professionnel de Saint-Martin, lui dit qu'il a le niveau pour

jouer avec l'équipe de France. Il rencontre le sélectionneur qui vit en République dominicaine : depuis 2017, Franklin de la Rosa est sélectionné en Équipe de France au poste de lanceur grâce à sa précision et sa vitesse. La même année, il arrive en France où il joue au plus haut niveau national, en professionnel. Tout d'abord pendant un an avec l'équipe de Rouen, l'année suivante, il intègre les Boucaniers de La Rochelle puis part en Italie. Il signe ensuite avec Toulouse pour une durée de trois ans. Depuis 2022, Franklin de la Rosa, agent de la CCE, est licencié aux Boucaniers de La Rochelle.

« Haute Gironde » : Quand vous avez appris votre sélection en équipe de France olympique, quelle a été votre réaction ?

Franklin de la Rosa : Déjà, quand j'ai appris en 2017 que j'intégrais l'équipe de France comme premier lanceur, j'ai appelé mon père pour lui dire et partager ma joie. C'est un poste où il y a beaucoup de responsabilité. Il faut gérer comment lancer dans le carré, réfléchir à l'attitude du frappeur adverse pour qu'il ne touche pas la balle. Pour mon premier match en équipe de France, alors qu'il y avait une situation très compliquée dans le match, le coach m'a fait rentrer pour la première fois. Je n'ai pas

eu peur car c'était le moment de démontrer de quoi j'étais capable. J'ai géré sans problème car j'aime les challenges et j'ai eu la confiance de mes entraîneurs. L'an dernier, j'ai joué le championnat d'Europe comme lanceur starter contre l'Italie, qui est une équipe très forte.

Aller aux Jeux olympiques est un rêve d'autant que ça sera la première participation de l'équipe de France. J'ai été sélectionné sur les résultats que j'ai eus l'an dernier. Je ne joue pas en pensant à la sélection, je joue pour gagner. L'équipe technique de l'équipe de France m'a averti puis j'ai reçu un courrier. Cela a été un moment incroyable quand je l'ai ouvert !

Quel est votre état d'esprit depuis que vous avez appris votre sélection ?

Dans ma tête, je suis déjà aux Jeux olympiques, ce qui me motive encore plus pour faire de bonnes performances. Mon état d'esprit est toujours d'aller plus loin au niveau performance, jamais moins. Je me sens à 100% de mes capacités. Si je peux monter à 110%, je le ferai ! Le mental est important. Quand je gagne une manche, il faut que celle qui arrive soit encore mieux ! Je déteste perdre ! J'ai toujours l'objectif de gagner. Mes parents m'ont élevé en me conseillant d'être toujours au meilleur niveau. Mon objectif est de

devenir champion olympique. Je suis un guerrier. La France est classée 17^e mondiale sur 65 équipes. Je ne catalogue pas les joueurs des autres équipes nationales comme étant plus fort ou moins fort que moi. Si on est là, c'est que nous sommes bons, on est tous au même niveau. Il faut maintenant démontrer pourquoi on est là !

C'était votre rêve d'enfant, de rentrer en équipe de France ?

Non, mon rêve a toujours été de donner le meilleur de moi-même. J'ai grandi en République dominicaine, sans jamais penser à rentrer en équipe de France. À l'âge de 15 ans, avec l'équipe de République dominicaine, je suis devenu champion du monde. Alors, j'ai décidé de travailler dur pour faire carrière. Mon entourage m'a aidé car j'ai grandi avec des joueurs professionnels qui m'ont bien conseillé. Notamment mon cousin, qui joue depuis 15 ans chez les professionnels aux États-Unis, est lanceur lui aussi. Il avait un niveau plus haut que le mien. Je voyais comment il lançait, je voulais déjà lancer au moins aussi loin que lui !

Quels sont vos objectifs ?

Je veux finir ma carrière aux États-Unis avec un bon contrat. Les Jeux olympiques vont m'aider. Je vais

tout mettre en œuvre pour y faire de grandes performances avec mes coéquipiers. L'objectif est d'être repéré par les coaches des grandes équipes américaines. Jouer dans une équipe professionnelle aux États-Unis est un rêve pour tous les baseballeurs.

Votre conclusion ?

Bats-toi pour tes rêves ! Que ces rêves soient sportifs, professionnels ou autre, car toi seul pourras les réaliser.

Quand j'ai commencé à jouer au baseball à l'âge de 9 ans, je rêvais que ma grand-mère me voit jouer à la télévision. Je suis devenu professionnel une semaine après son décès... Toute ma vie a été donnée au baseball. À l'âge de 15 ans, j'ai fait le sacrifice de laisser ma famille et mes copains pour partir à Porto Rico chercher mon rêve. Je suis attaché à ma famille. Mes parents, mes enfants, ma femme, c'est ma vie. J'ai grandi comme cela. J'ai toujours le rêve de jouer en équipe professionnelle aux États-Unis. Quand j'aurai réussi cet objectif, j'aimerais que l'on écrive un livre sur moi pour que je sois un motif de motivation pour les autres.

Propos recueillis par Véronique Birot